

CHEMINS DE FER

HEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

Frisco Lines

Station Terminale Rue Canal

Table of train arrivals and departures for Frisco Lines, listing destinations like New Orleans, Baton Rouge, and Houston with times.

Monopole LOUISIANA SOUTHERN

Embranchements des Lignes Frisco.

Inter-Active 21 août 1913.

Rues St. Claude et Champs Elysees.

Table of train arrivals and departures for Louisiana Southern, listing routes like Shell Beach Motor and Sportsman's Special.

New Orleans Great Northern Railroad

Station Terminale Rue Canal

Table of train arrivals and departures for New Orleans Great Northern Railroad, listing routes like Jacksonville and Folsom.

Southern Pacific Company

Table of train arrivals and departures for Southern Pacific Company, listing routes like Houston Local and Sunset Express.

Louisville et Nashville

Table of train arrivals and departures for Louisville and Nashville, listing routes like New York and Louisville.

Illinois Central

Table of train arrivals and departures for Illinois Central, listing routes like The Limited and Chicago, St. Louis.

Chicago et Mississippi Valley

Table of train arrivals and departures for Chicago and Mississippi Valley, listing routes like Chicago, St. Louis, and Memphis.

Queen et Crescent Route

Table of train arrivals and departures for Queen and Crescent Route, listing routes like New York and Washington.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

Table of train arrivals and departures for New York-New Orleans Limited, listing routes like New York and Washington.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHE-ORLANS.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Table of train schedules for Car Moteur, listing routes like Nouvelle-Orléans, Baton Rouge, and Folsom with times.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 315 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

QUEEN ET CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un îlot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 200.

ILLINOIS CENTRAL

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

441 rue St. Charles.

PHONES MAIN 200.

EXCLUSIVEMENT DE PREMIERE CLASSE

EST LE

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

211 RUE ST. CHARLES.

LE BIDON D'EAU

Maintenant que j'ai conduit au feu des tirailleurs algériens, affirmait le lieutenant Dessart, je n'aurais plus accepté le commandement d'aucune autre troupe.

Quelques officiers, assis à la terrasse du Café oranais, en face de la Méditerranée, sourirent à l'enthousiasme de leur jeune camarade. Seul, Germeil, capitaine au 3e tirailleurs, se taisait. Les cheveux plats, le visage anguleux, les yeux d'un bleu acier, ce capitaine, un Vosgien, donnait l'impression d'un caractère peu sentimental.

— N'aimeriez-vous pas vos tirailleurs, Germeil? demanda Dessart, Expliquez-vous.

— D'une voix qui pesait sur les syllabes, le capitaine répondit: — Vous m'attribuez des opinions qui ne sont pas les miennes. D'ailleurs, vous allez en juger.

L'année dernière, pendant la marche sur Meknès, ma compagnie, composée de montagnards kabyles, reçut souvent l'ordre d'éclairer le terrain. Nous trotions en avant-garde, presque aussi lestes dans nos mouvements que les chasseurs d'Afrique.

— Naturellement, à courir le bidon par trente degrés à l'ombre — et quelle ombre! celle qui se trouvait en se couchant sous les jujubiers — nous tirions la langue. Le croiriez-vous? ma plus dure privation en arrivant à l'étape, c'était quelquefois de manquer d'eau pour me doucher. Celui dont le corps n'a pas bouilli au soleil marocain ignore la volupté d'apaiser la cuisson de sa nuque calcinée. Mon ordonnance, Mahmoud Tagdi, un Berbère du djebel Saharidi, au visage de faucon, connaissait mes besoins, et il savait fonder sur l'eau comme sur la proie la plus souhaitable pour son officier.

Cependant, lorsque son père était venu me présenter ce garçon au corps anguleux, presque frêle, au regard dissimulé sous de minces paupières, je n'avais pas été ravi.

— Comme un maugnon, proposant un animal, le vieil Arabe m'avait convaincu des qualités d'un enfant!

— C'est vrai, Mahoméd maigre, sidi capitaine, parce que l'oui boit pas, l'oui mange pas et l'oui travaille comme un bourriquet. L'oui toujours content... Prends-le, tu verras... J'avais fini par accepter un engagement si avantageux, et le papa crasseux, en burnous élimé, reçut la somme d'argent qui lui revenait. Car ces Algériens nous vendent en effet leurs fils comme des ânes.

Le vieillard ne m'avait pas menti. Bien vite je distinguai ce trouper pour sa propreté et sa soumission, et j'en fis mon serviteur. Or, ce jour-là, nous avions franchi trente kilomètres sur une terre qui brûlait aux pieds comme la sole d'une four, quand apparut, à moitié hauteur d'une colline de tuf, un méchant douar ruiné: Bitit. Douze mesures de craie en demi-cercle, couvertes de palmes, voilà ce village. Un peu plus loin des tas de sable avec des pierres plantées au chevet: le cimetière. Il était beaucoup plus habité que le hameau, ce cimetière, car mes hommes n'y trouvaient ni un indigène, ni un pain d'orge, ni une mesure de semoules, ni une cruche de boisson. Dans leur fuite, les Marocains avaient opéré un soigneur démaugement. Désappointés, mes tirailleurs parlaient de mettre le feu aux toitures.

— Un incendie? Ah! non, mon capitaine, drôle de façon d'apaiser notre soif! Cherchez plutôt une source, répondis-je à leur demande.

— Puis je me retirai sous ma tente afin de dépolluer mes vêtements collés par la sueur sur ma poitrine.

— Comme une bande de chiens courants lancés aux trousses du gibier, mes Kabyles s'égaillèrent sur la colline rocailleuse, tête basse, cherchant l'eau. Un caporal leva enfin le bras et poussa une clameur gutturale: "Alaah!" Ses camarades accoururent. A la vue d'un petit bassin creusé sous le tronc d'un palmier étêté par la tempête, misérable potoeu plutôt qu'arbre, ils découvrirent leurs dents blanches, satisfaits à bon compte, car ils apercevaient peut-être la valeur d'un seau d'eau. Ce liquide reposait sur une argile rousse et légère. Il fallait éviter de remuer la vase pour pouvoir s'abreuver. Une dizaine de tirailleurs s'étaient déjà jetés sur le ventre et allongeaient leurs museaux quand Mahmoud Tagdi s'avança et cria: "L'eau du capitaine, d'abord!"

— Dociles, ils reculeront à cette proposition qui leur semblait trop raisonnable. Mon ordonnance portait un vaste bidon ovale; il l'emporta avec précaution et le refusa ruisselant. Les plus audacieux de ses camarades se permirent de passer leurs mains sur le fond de l'ustensile qui gouttait et ils suçèrent leurs doigts en riant. Leurs

lèvres fendillées par la chaleur saignaient; leur langue desséchée collait au palais. Ah! il fallait de la volonté pour ne pas lamper au passage quelques rasades.

— L'eau du capitaine, répéta Mahmoud Tagdi. — Et mes soldats s'écartèrent respectueusement.

— Cependant, ils savaient que j'allais non pas m'abreuver, mais seulement me jeter ce liquide sur le corps. En un instant le sable l'aurait bu.

— Mon ordonnance voulait m'apporter bonne mesure. Il marchait à pas comptés en serrant contre son estomac le vase de fer-blanc. Derrière lui, le sergent Ahmed avait déjà rangé les tirailleurs autour de la source afin de distribuer avec équité une gorgée de boue à chaque assoiffé, quand, sous l'autre versant de la colline quelques détonations éclatèrent, puis des sifflements furent entendus.

— Les balles marocaines chuintent comme des merles, et mes tirailleurs reconquirent leur musique. Nous étions attaqués à l'improviste par nos volatiles ennemis. Au bruit, je sortis de ma tente. Le plomb nous arrivait de trois côtés. Je commandai de former le carré. Par une sorte d'instinct, mes deux cents Kabyles encadrèrent Mahmoud, qui tenait toujours son bidon contre sa poitrine. Feux de salve de notre côté, crépitements dans la brousse. Quelques cavaliers des An-Yous-si, blanches visions, apparaissaient soudain sur les hauteurs voisines, nous lâchaient leurs coups de feu et s'évanouissaient comme des fumées.

— Je comptais déjà cinq blessés évanouis sur le sol. Parmi mes tirailleurs, indifférents à leurs camarades frappés, tournaient des yeux blancs vers mon ordonnance qui portait, avec des bras tremblants de fatigue, une eau qui les eût si bien préparés au combat. Impossible de poser le vase sur le sol bosselé sans perdre quelques gouttes du liquide. Se rappelant ses coutumes d'enfance aux fontaines du Djurjura, Tagdi plaça le bidon sur sa tête et le maintint en équilibre, les bras levés.

— L'attaque marocaine devenait plus mordante. Notre immobilité encourageait nos fugaces adversaires. Au centre de notre carré, Mahmoud devint un point de mire. Il cria. Une balle avait traversé de part en part le bidon, et par deux jets, le liquide précieux se répandait.

— Remontant ses mains, Tagdi aveugla ces voies d'eau avec ses index pressés. Puis, impassible, il continua d'attendre au milieu des rafales du tir marocain.

— La lutte fut aigre, opiniâtre. Le onzième de mes troupiers venait de tomber, mortellement blessé, quand nous fîmes dégagés par les chasseurs d'Afrique.

— A cet instant Mahmoud s'approcha de moi: — Capitaine, voilà l'eau de la douche.

— Avec précaution, il descendit son bidon sans cesser de plaquer ses mains sur le trou.

— Merci Mahmoud. Fais boire les camarades, aujourd'hui.

— Ils s'approchèrent et ils semblaient émerveillés de ma générosité.

— Voilà les hommes que je commande, termina Germeil. Puis-je ne pas les admirer? — CHARLES GENIAUX.

VENTES A L'ENCAIN

Par DANZIGER & TESSIER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Effets mobiliers, ameublements de chambres à coucher à glace, chaises, tables, divans, etc.

Succession d'Emily Magruder.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 105,376 — Par Danziger & Tessier, C. A. Tessier, Enquêteur, bureau 134 rue Carondelet — Le 29 septembre 1913. A 10:30 du matin, dans le local 1834 rue St. Louis, entre les rues Roman et Prieur, il sera tenu à l'encan un vertu d'un ordre de l'Hon. E. K. Skinner, Juge de la sur-dicour, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée, un lot d'effets mobiliers consistant en meubles de maison le tout suivant inventaire enregistré.

CONDITIONS — Comptant.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Philip Engelhardt et Christina Enshard, veuve de John Heller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 105,377 — Par Danziger & Tessier, C. A. Tessier, Enquêteur, bureau 134 rue Carondelet — Le 29 septembre 1913. A 10:30 du matin, dans le local 1834 rue St. Louis, entre les rues Roman et Prieur, il sera tenu à l'encan un vertu d'un ordre de l'Hon. E. K. Skinner, Juge de la sur-dicour, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée, un lot d'effets mobiliers consistant en meubles de maison le tout suivant inventaire enregistré.

CONDITIONS — Comptant.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Lizzie Caulfield Clifton, veuve décédée de J. A. Clifton, décédé.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 105,709 — Division D — A été par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) ou peuvent en avoir) pour lesquelles le premier compte présenté en présence de Dr. J. B. McAlister, exécuteur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. McCLISKEY & BENEDICT, Avocats. 201-2019-1

Succession de Mme Lizzie Caulfield Clifton, veuve décédée de J. A. Clifton, décédé.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 105,710 — Division E — A été par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) ou peuvent en avoir) pour lesquelles le premier compte présenté par James J. McDown, corutateur de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. GUSTAVE LEMLE, W. CATSEY, JONES, ARTHUR MORENO, AVOCATS. 201-2019-1

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

27 juillet-1211

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, (PARIS) (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

*LA PROVENCE, 3 septembre.

*FRANCE (nou), 10 septembre.

*LA SAVOIE, 17 septembre.

*LA PROVENCE, 24 septembre.

*FRANCE (nou), 1er octobre.

*LA LORRAINE, 8 octobre.

*Vapeur à double hélice.

*Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue St. N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.

Hudson, 7 septembre.

Passage de première classe.....\$80.00

Passage d'express.....\$55.00

FRANK J. ORFILA,

Agent Général du Sud.

No. 229 rue Commune, Batouze Heenan. Télémar-14

Nouveaux-Orléans-Havre Directe.